

Étude n°3 Regards de Jésus sur la Parole Mat 4.1-11 (18 04 20)

«Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de l'Éternel » Mat 4.4

Observons

Le contexte

Jésus vient d'être baptisé dans le Jourdain par Jean le Baptiste, en Judée. Il a reçu de Dieu la confirmation de son identité de « Fils bien-aimé de Dieu, en qui Il a mis toute son affection » (3. 17). La puissance du Saint-Esprit est descendue sur lui sous forme d'une colombe pour l'aider à accomplir sa mission. (16)

Le texte

4.1 : Introduction : Conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable.

2-4 : Première épreuve : le pouvoir sur la nature (changement de pierres en pains)

5-7 : seconde épreuve : le pouvoir sur Dieu (se jeter du haut du temple)

8-10 : troisième épreuve : le pouvoir sur les hommes et leurs royaumes

12 : Conclusion : retrait temporaire du diable.

Questions pour observer :

- Par qui Jésus est-il conduit dans le désert ? Quel sens donner à la conjonction pour que : est-ce le but ou la conséquence ? Qu'est-ce que cela change sur le rôle du St Esprit ?
- Dans les deux premières tentations, par quoi le diable introduit-il sa proposition ? Que cherche-t-il par là ?
- Comment Jésus s'y prend-il pour contrer Satan ? Qu'est-ce que cela prouve de sa part ?
- Sur quoi la réponse de Jésus à la première tentation invite-t-elle à porter notre attention ?
- Quel argument utilise à son tour le diable dans la seconde tentation en citant le Ps 91.11-12 ? Quelle convoitise veut-il éveiller ?
- Quelle prétention a-t-il à la troisième tentation ? Que se garde-t-il bien de répéter dans cette troisième tentation ? Pourquoi ? Que veut-il éveiller en l'homme Jésus ? Qu'est-ce qui est en jeu dans cette tentation ?
- Comment Jésus le repousse-t-il ?
- Comment Dieu fortifie-t-il son Fils ?

Comprenons

Le contexte

Le baptême de Jésus est difficile à interpréter si l'on considère la nature divine de Jésus : il n'avait nul besoin de ce symbole de purification et de pardon des péchés ; il était parfaitement juste ! Si l'on considère son humanité de fils d'Adam, « semblable à ses frères en toutes choses » (Phi 2.7 ; Hb 2.17) sauf en ce qui concerne le péché, Jésus devait passer par les eaux du baptême pour signifier par un geste concret à la fois sa « mort », son renoncement à son ancienne vie de simple homme de Nazareth, anonyme et silencieux, et son engagement dans sa nouvelle vie publique et sa mission de Messie. Par ce symbole de mort et de résurrection (Rm 6) Jésus annonçait les caractères essentiels de sa vie terrestre et de sa mission de salut. L'approbation divine qu'il reçoit par l'envoi de l'Esprit, et sa reconnaissance par le Père comme Fils de Dieu lui confirment le bien-fondé de son acte symbolique, et lui donnent la plénitude de la puissance divine pour affronter une vie de douleur et de renoncement à soi, jusqu'au sacrifice de la croix et ...une glorieuse résurrection.

Le texte.

1- L'introduction : Les trois récits de la tentation de Jésus (Mt 4.1 ; Mc 1.12 ; Lc 4.1) commencent tous par les mots « Poussé (chassé, jeté, conduit) par l'Esprit au désert, pour (Mt) y être tenté par le diable », « où (Marc et Luc) il était tenté par le diable pendant quarante jours ». Comment est-ce possible ? Dieu veut-il mettre en difficulté, éprouver son Fils, au risque de sa chute et de l'anéantissement de sa mission ? On retrouve cette prise de risque de Dieu dans l'Ancien Testament, dans les récits de l'envoi du peuple hébreu sorti de l'esclavage d'Égypte, sur le chemin du désert, où il se heurtera aux épreuves de la Mer Rouge (Ex 14), de la soif (Ex 15.22-27 ; 17.1-5) de la faim (Ex 16), ou de l'hostilité des voisins nomades (Ex 17.8-16). A chaque expérience, le peuple eut l'occasion d'éprouver sa confiance en Dieu, de purifier sa foi (1 Pi 1.6-7), de progresser dans sa marche avec Dieu physiquement et spirituellement.

De même le prologue de Job, si scandaleux à nos yeux, où Dieu donne délibérément à Satan le pouvoir d'éprouver son serviteur juste Job, peut nous amener à comprendre les versets introductifs de la tentation de Jésus.

L'intention de Dieu n'est pas que Jésus soit tenté (Jc 1.13), ou que Job souffre. Dieu cherche à éclairer son peuple, son serviteur Job, et même son Fils, sur leur état intérieur, sur le sens de leur vie, sur la profondeur de leur confiance en Lui, et sur la place qu'il tient dans leur cœur et leurs décisions.

L'épreuve n'est pas un test sadique pour faire connaître à Dieu la résistance de ses enfants : Dieu connaît d'avance le cœur et la vie de chacun. L'épreuve est un test pour chacun de ses enfants, qui a besoin d'être confronté à lui-même, comme le sportif teste ses capacités dans des exercices progressifs. Dieu sait aussi que « dans le désert de la solitude, du silence, du dépouillement des préoccupations terrestres et matérielles, chacun pourra mieux préciser ses choix de vie (voir Gomer menée dans le désert pour découvrir sa réalité profonde et y entendre la voix de Dieu désirant renouveler son alliance avec elle : Osée 2.10-22).

Ainsi après l'engagement de Jésus dans sa mission, Dieu l'envoie en « retraite », en « quarantaine », pour qu'il ait la claire conscience de ce qu'implique cette « mort » qu'il a mimée dans son baptême. Comme l'oiseleur qui couvre la cage et l'obscurcit

pour apprendre à ses oiseaux à chanter une mélodie sans être distraits par l'environnement, dans la solitude et le jeûne, Jésus peut méditer sur les choix à faire pour remplir sa mission de Messie, Fils de Dieu, Sauveur. Marc dit qu'il était avec les bêtes sauvages et que les anges le servaient (1.13 ; Mt 4.11). Ces bêtes sauvages symboliseraient-elles les épreuves, les souffrances extérieures et intérieures qu'il affronta dans cette retraite, et qu'il maîtrisa grâce à la sollicitude de son Père et à son attachement à sa Parole ?

Le jeûne prolongé qu'il s'impose (Mat 4.2) n'est pas une simple purification physique, mais une préparation spirituelle et une consécration entière à sa relation avec Dieu. Aucune préoccupation extérieure ne doit disperser sa concentration.

2- La première épreuve (3-4)

Le diable, ou l'Adversaire, profite de la faiblesse physique de Jésus dont l'humanité est bien réelle puisqu'il éprouve le besoin de manger. Satan utilise ce besoin naturel et vital pour tenter Jésus et l'inciter à tester son pouvoir de Fils de Dieu pour son profit immédiat et élémentaire : se pourvoir en pain à partir des pierres du chemin, **utiliser son pouvoir sur la nature** pour sa satisfaction personnelle et matérielle. La tentation de l'égoïsme et du matérialisme se double d'une autre tentation plus subtile à laquelle l'homme n'a pas su échapper : l'abus du pouvoir humain sur la nature. Cet abus se manifeste aujourd'hui dans tous les domaines et provoque le mouvement de l'écologie pour sauver la planète : transformer des pierres en pain, c'est maintenant pour faire du profit, transformer des forêts en papier, épuiser les sources d'énergie non renouvelable, forcer génétiquement les céréales, engraisser chimiquement les champs, nourrir les animaux aux hormones ou aux farines animales, utiliser les embryons humains pour la recherche médicale ou bientôt le clonage, comme s'ils étaient de simples objets, pousser ses performances physiques et intellectuelles par des drogues ou des stupéfiants, changer son apparence physique par des chirurgies coûteuses. Toutes ces attitudes relèvent de la même tentation d'abuser de son pouvoir sur l'environnement naturel et sur sa propre nature humaine, au nom du profit qu'on peut en tirer.

Jésus repousse cette tentation en lui opposant les Écritures; celles-ci élèvent la conscience depuis les préoccupations matérielles jusqu'à la satisfaction des besoins spirituels qui font de l'homme une créature à part dans le monde animal, un vis-à-vis et une image de Dieu (Gn 1.26-27). Sa nourriture spécifique est d'ordre spirituel : la Parole de Dieu (Deut 8.3), qui éduque avec amour son peuple. Par ces mots, Jésus annonce aussi l'orientation de son ministère : amener l'homme à dépasser le terrestre, à ne pas s'en contenter, pour voir et entendre les réalités du monde spirituel divin.

3- La seconde épreuve (v 5-7)

Satan essaie de pousser Jésus à utiliser son pouvoir de Fils de Dieu pour accomplir sa mission sans passer par la mort ni la souffrance, grâce à un miracle extraordinaire. Puisque sa mission comprend la révélation de Dieu aux yeux des hommes, qu'il se révèle lui-même tout de suite comme **possédant le pouvoir de Dieu**, comme immortel et au-dessus des lois physiques du monde ! Les foules

ébahies ne pourraient qu'être attirées par lui, puisqu'elles attendaient un Messie glorieux et tout puissant.

Pour Jésus, c'était la voie facile, le raccourci égoïste vers la gloire divine. Pour nous, cette tentation du pouvoir divin s'assimile à la présomption qui nous fait prendre la place de Dieu, en décidant par exemple de faire le tri par nous-mêmes entre le « bon grain » et « l'ivraie » (Mat 13.28-30), ou encore en prenant notre volonté pour celle de Dieu dans les décisions de la vie de famille ou d'église. Cette tentation est très subtile car elle se pare du voile de la religion, et même de la Parole de Dieu (Mat 4.6). On se réclame des promesses divines, on croit être dans la bonne voie, sans discerner qu'en fait on cherche à manipuler Dieu, à trouver des solutions plus rapides à sa place (voir l'histoire d'Abram et Agar, Gen 16.1-3 ou celle de Jacob, Gen 25.29-34 ; 27.1-29). On se leurre sur ses propres motivations profondes qui ne sont que la copie de la tentation originelle « Vous serez comme des dieux ! » (Gen 3.4-5), indépendants, immortels et tout puissants.

Jésus n'est pas dupe de cette utilisation de l'Écriture par Satan, et de sa ruse. Pour la deuxième fois il repousse sa suggestion. Sa mission n'est pas de révéler un Dieu « surhomme » et glorieux, mais un Dieu qui aime tellement ses enfants qu'il est prêt à se sacrifier pour qu'ils aient la vie éternelle (Luc 19.10 ; Jn 3.16). Il répond du tac au tac par une autre parole de Dieu (Deut 6.16), qui prouve sa connaissance des Écritures et sa confiance totale en Dieu.

A son exemple, pour repousser cette tentation de pouvoir divin, il nous est demandé d'accepter de passer par l'épreuve de notre foi. Dans les obstacles et les difficultés à surmonter, la foi est purifiée et fortifiée (1 Pi 1.7), car Dieu en nous remplissant de son Esprit nous donne les forces de traverser l'épreuve (1 Co 10.13), et d'en faire une occasion de croissance spirituelle.